

**Cahier
romand**
L'Eglise
et la violence


Saint-Augustin



*« Que tes œuvres
sont belles,
que tes œuvres
sont grandes! »*

Editorial
Montrons
notre gratitude!



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

ARVE-LAC

Choulex-Vandœuvres, Collonge-Bellerive, Corsier-Anières,
Hermance, Meinier-Gy-Jussy, Presinge-Puplinge, Vézenaz

MAI-JUIN 2017 | BIMESTRIEL NO 3 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Montrons notre gratitude!

PAR VOTRE CURÉ MODÉRATEUR, LE PÈRE SLAWOMIR KAWECKI

Chers lecteurs et chères lectrices,

J'ai entendu, dernièrement, parler d'un prêtre qui, pendant la célébration de la première communion, a dit à toutes les personnes rassemblées dans son église: «Soyez les bienvenus à la dernière communion de vos enfants!»

Même si, dans la pratique, cette assertion se réalise trop souvent, je n'approuve pas cette façon de faire en de telles circonstances, durant le déroulement de la messe. Ce n'est vraiment pas le moment! Le jour de la première communion, n'est-ce pas l'occasion, en effet, de montrer notre gratitude à tous ceux qui ont aidé les enfants à découvrir Jésus: parents, grands-parents, catéchistes, laïcs engagés, etc.

Mais, il n'est cependant pas interdit de chercher les meilleures solutions pour préparer les enfants à la première communion.

Il y a des pays dans lesquels on a repoussé d'un an l'âge de faire sa première communion. Pourquoi ne pas envisager la

même chose chez nous? L'âge, pour un tel événement, ne constitue pas une règle intangible. L'objectif à poursuivre, dans le monde si complexe où nous vivons, doit toujours être de bien préparer les enfants et leurs familles.

Autre sujet très important, la confirmation. De jeunes confirmands demandent, comme chaque année, à recevoir ce grand sacrement. Mais que vont-ils confirmer?

Le beau moment passé, remettront-ils un jour les pieds à l'église? Je l'espère...

Je me réjouis de voir, cette année, des jeunes motivés et très bien préparés pour cet événement si important dans leur vie. Je ne doute pas un instant qu'ils prendront des responsabilités dans nos paroisses. Pour certains d'entre eux, c'est déjà fait. Merci.

En rendant grâce pour toutes les faveurs dont nous avons été comblés, je vous assure de ma reconnaissance et de mon soutien et vous encourage à continuer la route joyeusement, dans vos engagements respectifs.

La première communion

PAR SVEVA JEANDIN
PHOTO: C. SAVOURET

C comme chrétien, comme celui qui veut suivre le Christ. C comme chemin, car Il nous a dit qu'Il est le Chemin. C comme croître, car l'Eucharistie est cette nourriture divine qui permet à notre âme de grandir.

O comme ouïe, comme l'oreille qui se fait attentive à l'écoute de sa Parole. O comme onction divine qui met un baume sur les blessures de la vie. O comme ordre de la Création, comme cette entropie nucléaire qui s'ordonne inéluctablement au vouloir du Tout-Puissant.

M comme la Manne tombée chaque jour du Ciel, cette Manne au goût céleste qui venait nourrir et redonner force et courage au peuple d'Israël.

M comme Merci, comme Miséricorde, comme Marie.

U comme l'univers qu'Il a créé, comme union avec Lui, comme Un tout en étant trois. U comme notre Dieu unique.

N comme Noé, comme nouvelle naissance des eaux du déluge. N de Nativité, N du nom de chaque homme connu par Dieu.

I comme infini, incommensurable, indescriptible, à l'image de l'Amour de Dieu pour l'homme.

O comme ouverture du Ciel par le sacrifice du Fils sur la croix. O comme offrande du Père par l'Esprit de son Fils chéri.

N comme navire qui navigue vers la Jérusalem céleste, N comme Noël, jour béni qui a vu naître le Sauveur de l'Univers.

Voilà en quelques mots ce qu'est la communion. Ce Sacrement d'amour donné par le Christ comme ultime testament. Ce sacrement qui s'inscrit dans l'Ancienne Alliance tout en étant le Cœur de la Nouvelle. Ce Sacrement qui nous permet de ne faire qu'un avec notre Dieu. Un Dieu qui a pris chair et s'est livré dans l'Eucharistie afin de ne jamais être séparé de l'homme et cela jusqu'à la fin des temps.



Pourquoi je veux recevoir le sacrement de confirmation



PHOTO: B. LAFFONT

- **Alexandra:** Je désire recevoir le sacrement de confirmation pour continuer à trouver la foi, pour étudier la Parole et apprendre toujours plus sur Dieu. Oui, apprendre comment interpréter les différentes situations de ma vie grâce à la Présence de Dieu. Je souhaite être confirmée pour pouvoir, à mon tour, transmettre mon savoir sur Dieu, sur ma religion, sur l'Eglise.
- **Camille:** Je souhaite recevoir le sacrement de confirmation pour confirmer ma religion chrétienne, pour mieux la connaître et pour être soutenue, être en paix et être aidée lors de difficultés.
- **Elisa:** Je suis née dans la foi chrétienne, ma famille m'a fait baptiser un mois après ma naissance et depuis ce jour j'ai la foi, je crois en ce que je ne vois pas et je crois dans le sacrement de la confirmation. Je crois que la confirmation confirmera mon identité dans la foi, qui je suis et qui j'aimerais devenir.
- **Eva:** Je veux être confirmée pour mieux connaître ma religion, pour croire plus en Dieu et approfondir mes connaissances et pouvoir me marier à l'église.
- **Jennifer:** Je vais vers la confirmation pour plusieurs raisons, au début, c'était pour mes grands-parents qui m'ont quittée. C'était pour moi une manière de me sentir plus proche d'eux. Mais, avec le temps, une autre raison est venue: je voudrais pouvoir comprendre et avoir des réponses aux doutes que j'ai en ce qui concerne ma religion. Pour moi, Dieu est la Source de tout Bonheur et Une Personne qui aime et à qui l'on peut confier et avouer nos péchés. Faire ma confirmation est pour moi une manière de faire un travail sur moi-même, devenir une meilleure personne et vivre en pensant plus aux autres, en faisant plus attention au monde qui m'entoure.
- **John:** J'aimerais faire ma confirmation car j'aimerais prouver ma foi envers Dieu et envers l'Eglise, mais c'est aussi pour mieux connaître ma religion. Pour aussi augmenter mes connaissances. Plus tard, j'aimerais pouvoir me marier à l'église.

Inscriptions à la confirmation 2017-2019

Les jeunes né(e)s en 2004, ou même avant, peuvent s'inscrire à la préparation au Sacrement de confirmation, en allant sur le site de l'Unité pastorale afin d'y trouver le **formulaire d'inscription**:
www.arvelac.ch/catechese/jeunes.

Celui-ci se trouve également au fond des églises.

Antonella Tozzi: au service de nos sept paroisses

UNITÉ PASTORALE

PRÉSENTATION ET PROPOS RECUEILLIS PAR YVONNE SOMMER-DARD
PHOTO: D. LÉPINE

Pour adapter la communication et faciliter le partage au sein de la communauté ecclésiale, nos paroisses se sont quelque peu restructurées. Nous avons, aujourd'hui, trois prêtres au service de l'UP Arve-Lac: Père Slawomir Kawecki, curé modérateur, Frère Vincent Cosatti et l'abbé Ernest Janczyk, tous deux prêtres auxiliaires.

Septembre 2016 a vu la naissance d'un secrétariat centralisateur, afin de permettre l'harmonisation de la communication et le partage des fonctions en Unité pastorale. Un grand travail d'échanges entre les prêtres, les 27 catéchistes ainsi que les représentants des Conseils paroissiaux qui donne plus de vitalité au « programme pastoral » tout en respectant les éléments spécifiques propres à chaque paroisse.

Avant de vous présenter la secrétaire de l'Unité pastorale, au nom des paroisses de Corsier-Anières, Hermance et Meinier-Gy-Jussy nous souhaitons exprimer notre reconnaissance à Mme Denyse Barbezat qui quitte son poste de secrétaire après deux ans d'engagement paroissial.

Mme Antonella Tozzi devient à la fois âme et instrument d'un nouveau secrétariat, sa présence affirme l'importance de l'accueil et de l'écoute et notre Unité pastorale ne pouvait guère trouver mieux qu'elle pour développer, avec Frère Vincent Cosatti, une communication pour notre temps, un site web: www.arvelac.ch

Il y a des routes qui ne mènent pas toujours à Rome, ainsi celle d'Antonella qui nous vient de Rome et pour qui *l'accueil et une écoute attentive sont les qualités primordiales requises pour tout secrétaire au service d'une Unité pastorale.*

Antonella est née à Naples. Elle est catéchiste. Détentrice d'un Master de « Communication d'entreprise », elle a travaillé, à Rome, à titre de journaliste indépendante et de responsable en communication.

Le chemin de foi de la Jeunesse Franciscaine a balisé son parcours. Grâce à l'expérience vécue au sein d'une communauté de jeunes qui suivent l'exemple de saint François d'Assise, elle a fait la rencontre d'Antonio, son mari. Depuis août 2015, Antonio et Antonella sont parents d'un beau garçon qui se prénomme, bien sûr, FRANCESCO.

En quelques phrases la secrétaire nous présente sa nouvelle activité au service de l'Unité pastorale.

« En septembre 2016, j'ai accepté avec enthousiasme la proposition de travailler pour le Secrétariat de l'Unité Pastorale. Sept mois plus tard mon enthousiasme n'a rien perdu de son élan. L'expérience professionnelle, au sein de l'UP, s'est révélée très enrichissante. Les journées sont intenses par la variété des demandes à traiter et grâce aux échanges avec les prêtres, les catéchistes, les paroissiens et plusieurs bénévoles qui s'engagent dans différents secteurs des sept paroisses de l'Unité pastorale. »

« L'information est un aspect prioritaire de ma fonction ! »

Il faut assurer la circulation de l'information entre l'Equipe pastorale et les différents organes de l'Unité Pastorale, le Vicariat épiscopal et le Diocèse, ainsi qu'avec la communauté.

L'information ne passe pas seulement par la mise à jour du site mais aussi à travers la rédaction de la **feuille dominicale**. Distribuée par courriel, disponible sur le site web et à l'entrée des églises, elle informe, tous les quinze jours, des dates des célébrations, de toutes les activités se déroulant dans les sept paroisses.

« L'accueil est sans aucun doute la partie la plus importante de mon travail » affirme Antonella.

« Des personnes passent au secrétariat, au 11 route de l'Eglise à Corsier, d'autres nous contactent par téléphone et par courriel pour obtenir des certificats ou parce qu'elles aimeraient se marier à l'église, faire baptiser leur enfant ou l'inscrire au catéchisme. L'écoute attentive est très importante pour donner toutes les explications nécessaires. »

« Dans la plupart des cas je suis le premier contact que les gens ont avec la paroisse. Parfois, il s'agit de personnes qui ne sont pas forcément pratiquantes ou qui retournent à l'église après une longue absence. Il faut les accueillir avec le sourire et un sens profond de l'écoute. J'aime beaucoup l'aspect relationnel de mon travail. En plus, l'échange sur des thèmes comme la catéchèse et la pastorale sont, pour moi, de grandes sources d'enrichissement. »



www.arvelac.ch

Internet : pour une actualisation des moyens d'information

PAR YVONNE SOMMER-DARD

Il était autrefois courant de se marier à l'église du village, là où nous avons été baptisés; c'était souvent le prêtre qui nous avait enseigné le catéchisme et qui était devenu un ami de notre famille qui présidait la cérémonie.

Les habitants de nos régions sont aujourd'hui plus « nomades ». Le lieu d'habitation, des raisons professionnelles, des recompositions familiales entre autres, obligent souvent les familles des paroissiens à s'éloigner de leur clocher.

On ne sait pas forcément qui est le prêtre de la paroisse voire même comment le contacter.

C'est alors que la magie du site web opère.

Lieux et horaires des messes et autres célébrations dans les différentes paroisses de l'Unité pastorale. Inscriptions des enfants au catéchisme, comment contacter un/une catéchiste, célébrations de mariages, baptêmes, premières communions, confirmations, sépultures.

Vous trouverez ces informations en tapant « www.arvelac.ch ».

De même, vous pourrez remonter dans le temps, visiter des parcours historiques de nos paroisses, connaître un peu leur structure et bien sûr, comme une paroisse ne subsisterait pas sans les « engagé(e)s », obtenir des informations sur les différents Conseils et groupes qui structurent et animent les paroisses, avec peut-être à la clé, le désir d'appartenir à l'un de ces groupes chorales, conseils de communauté et de paroisse, liturgique, lecteur, groupe œcuméniques de partage.



Le rôle de l'Union des Hommes

PAR OLIVIER DECHEVRENS

L'Union des Hommes de la paroisse de Corsier-Anières a été fondée en 1922, à l'initiative du curé Lachenal. L'association réunit des paroissiens et les statuts proposent que les activités contribuent à « sauvegarder par les moyens les plus efficaces la vie chrétienne dans la paroisse et à donner satisfaction aux intérêts religieux, moraux et sociaux de ses membres ».

L'association a toujours été active, en proposant diverses activités et services à la paroisse. Les membres participaient activement aux célébrations de la Fête-Dieu, avec confection d'un reposoir, distribution du pain bénit, bannières, oriflammes et vin d'honneur. Pendant les premières années des conférences ont été organisées.

A la lecture de certains procès-verbaux de l'époque, la volonté d'orienter la vie des paroissiens actifs, dans une démarche chrétienne, est une préoccupation importante. Ainsi en 1935 « ...en ces temps de désespérance... on trouve dans beaucoup de nos milieux une déplorable ignorance religieuse... ». Il est fortement conseillé de lire le journal catholique genevois. De

même, en 1948... il faut lire, faire lire et s'abonner au Courrier... et il est également demandé de surveiller les propos de la radio.

Pendant des années des membres se sont régulièrement rendus à l'hôpital, pour amener les malades qui le désiraient à la messe. Ce service se poursuit toujours à l'hôpital de Bellerive.

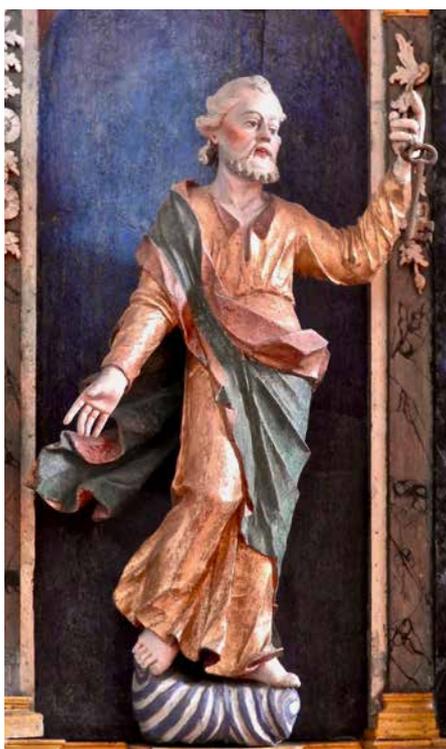
Actuellement, l'association, qui compte 25 membres, se réunit une fois dans l'année pour un repas convivial et un temps de rencontre. Nous sommes à la disposition de la paroisse pour des travaux ou l'organisation de cérémonies par exemple.

Lors du Chemin de croix de mars dernier à Corsier, des membres ont assuré la lecture, renouant avec une démarche plus spirituelle de notre activité.

L'association est bien sur ouverte à tous les paroissiens de Corsier-Anières, désireux de s'investir dans la vie de la paroisse et de passer des moments de rencontre conviviale.

Pierre: le Roc de l'Eglise

« Ainsi passa Néron, comme passent la rafale, la tempête, l'incendie, la guerre ou la peste; tandis que, des hauteurs du Vatican, règne désormais sur la ville et sur le monde, la basilique de Pierre. » (Quo Vadis)



Le 29 juin, c'est la solennité des apôtres saint Pierre et saint Paul. La paroisse de Meinier les a choisis comme saints Patrons. A quoi sert cette fête patronale et pourquoi nos ancêtres ont-ils choisi ces saints Patrons? C'est l'occasion de découvrir l'actualité de ces grandes figures de l'histoire de l'Eglise.

PAR MGR SLAWOMIR KAWECKI
PHOTOS: D. LÉPINE ET B. LAFFONT

Faute de place, nous allons concentrer notre attention sur la personne de Pierre.

Dans l'Evangile nous voyons que c'est Pierre qui a la prééminence. Saint Matthieu insiste: *le premier, Simon*. Et Jésus n'a-t-il pas, en effet, changé son nom après sa magnifique profession de foi: *Tu es le Christ, le Fils du Dieu Vivant...* (Mt 16, 116)

– *Heureux es-tu, Simon, fils de Jonas, parce que ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te le dis, TU ES PIERRE ET SUR CETTE PIERRE JE BÂTIRAI MON ÉGLISE et les forces du mal ne pourront rien contre elle.* (Mt 16, 18)

Ainsi, c'est solennellement que Jésus fait de Simon le chef de son Eglise. Et pour bien marquer l'importance de ce choix, il lui donne un nom nouveau: Pierre (Képhas en araméen, langue de Jésus), le roc, le rocher sur lequel va reposer l'édifice indestructible de l'Eglise. Si dans la nuit du Jeudi saint, Pierre renie le Christ, il prend aussitôt conscience de son péché qu'il pleure abondamment. A trois reprises, il a renié; à trois reprises, Jésus ressuscité lui demandera: *Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu?* A chaque fois, l'apôtre répondra: *Oui, Seigneur, tu sais bien que je t'aime*. Et le Seigneur, à son tour, par trois fois, le confirmera dans sa mission de chef de l'Eglise: 1) *Fais paître mes agneaux*. 2) *Sois le Berger de mes brebis*. 3) *Fais paître mon troupeau tout entier*. (Jn 21, 1-18)

Affermir ses frères dans la foi à l'enseignement du Christ, veiller à l'unité de l'Eglise, ce sont les missions essentielles du Pape, successeur de Pierre.

Et, pendant des siècles, la primauté du pape, ne fut pas contestée. Encore aujourd'hui, elle reste un critère de catholicité, autrement dit, une communauté ne peut se dire catholique si elle n'est pas en pleine communion avec le Pape.

Dans la foi catholique, la primauté est transmise aux successeurs de Pierre, les évêques de Rome. Des crises, au cours des siècles, ont cependant déchiré l'unité et ont mis en cause la primauté du Pape.

– Saint Clément, un des premiers successeurs de Pierre, est mort avant la fin du 1er siècle. Il intervient dans un conflit qui déchire la communauté de Corinthe. Non seulement, il écrit une lettre. Mais il envoie des messagers pour régler le problème. Ce fait est d'autant plus intéressant que la communauté de Corinthe avait été fondée par saint Paul. Saint Clément se reconnaissait donc une certaine responsabilité par rapport à une communauté qui aurait pu lui répondre qu'elle n'avait pas de compte à lui rendre.

– Au II^e siècle, saint Ignace d'Antioche parle de Rome comme celle qui « préside à la charité » et saint Irénée lui attribue un rôle particulier dans les questions doctrinales: « Avec cette Eglise, en raison de son origine plus excellente, doit nécessairement s'accorder toute Eglise, c'est-à-dire les fidèles de partout, elle en qui toujours, au bénéfice de ces gens de partout, a été conservée la Tradition qui vient des apôtres. »

A partir du IV^e siècle, les premiers conciles traiteront de graves problèmes théologiques qui agitent les communautés orientales. De ce fait, Rome y intervient peu, si ce n'est par des légats ou en reconnaissant a posteriori les conclusions. Mais au quatrième concile œcuménique (Chalcédoine 451), c'est une lettre du pape Léon le Grand qui est ratifiée comme exprimant la foi catholique.

L'exercice de la primauté romaine au premier millénaire demanderait une étude objective et détaillée. Cette étude est nécessaire pour surmonter le schisme de 1054 et retrouver, sous une nouvelle forme, l'Eglise une et indivise du premier millénaire.



Des crises existent dès le premier millénaire mais ce sont surtout la rupture avec Constantinople et la Réforme protestante qui ont mis en cause le plus radicalement la primauté du Pape.

Les conciles œcuméniques n'ont pas été acceptés par toutes les communautés orientales. Ainsi certaines Eglises se sont trouvées indirectement en rupture avec Rome. Ce sont principalement les Eglises arménienne et copte.

Depuis la chute de Rome entre les mains des Barbares en 410, le centre de l'Empire « romain » se trouvait à Byzance, devenue « Constantinople ». Au plan de l'Eglise, que devenait le statut de Rome par rapport à Constantinople ? Des tensions, des incompréhensions aboutirent parfois à des ruptures temporaires. Celle de 1054 aurait pu n'être pas plus grave ; mais elle dure depuis près de mille ans, malgré de grands efforts de rapprochement entrepris depuis un demi-siècle. La primauté du successeur de Pierre fait partie des désaccords qui demeurent, est-elle seulement une « primauté d'honneur » ?

Pendant des siècles, la primauté du pape a été une question taboue : la plupart des catholiques y tenaient fermement et elle était odieuse aux autres chrétiens. Aujourd'hui, de part et d'autre, certains

acceptent de rouvrir le dossier. Mais le chemin sera long...

Le mouvement de l'histoire a provoqué le renforcement et l'extension de la primauté pontificale qui s'est changée en centralisme romain. Avec le dogme de l'infaillibilité pontificale, certains se demandaient s'il était désormais nécessaire de convoquer des synodes ou des conciles. Avec Vatican II, la preuve a été faite qu'un concile était possible. Même si leur fonctionnement n'est pas parfait, des organes collégiaux se réunissent à Rome et une certaine autorité est reconnue aux instances locales, comme les conférences épiscopales nationales. Le pape Jean-Paul II a lui-même demandé à tous de réfléchir à la manière d'exercer à l'avenir la primauté.

L'Eglise est bâtie sur le socle des apôtres, c'est notre référence. Elle n'a pas commencé avec nous et elle ne finira pas avec nous. Nous avons la chance exceptionnelle d'être un maillon dans l'histoire unique de l'Eglise et nous devons toujours nous appuyer, comme le disait le Concile Vatican II, sur l'enseignement de la Bible et des Pères de l'Eglise sous la conduite éclairée du magistère.

Que saint Pierre et saint Paul nous enseignent en plénitude ce que signifie la fidélité au Christ.

Fête paroniale de Meinier

Elle aura lieu le dimanche 2 juillet. Messe à 11h suivie d'un apéritif.

Horaire des messes du secteur

Paroisses	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Choulex	18h30	18h30	18h30	18h30	18h30	9h	18h30
Vandœuvres							11h
Vésenaz			9h	9h30		18h	
Collonge-Bellerive		17h30			9h		11h
Corsier		9h					9h30
Hermance						18h	
Meinier	8h30			8h30	8h30		11h
Presinge							9h30
Puplinge					9h	18h	

Messe chantée appréciée



PAR DANIELLE STOPPINI
PHOTO: M. LEBEC

Samedi 25 mars, à l'occasion de la fête de l'Annonciation, notre paroisse a accueilli un groupe d'une dizaine de chanteurs, lors de la messe de 18h. Les Chantres de la Visitation, tel est leur nom, viennent de la paroisse de Saint-François-de-Sales et sont dirigés par Didier Bonvin. Lorsqu'ils sont invités pour animer une messe dans une église de Genève, ils aiment à chanter de belles œuvres a cappella. A la fin de la messe célébrée par Mgr Slawomir Kawecki, ils ont été très chaleureusement applaudis après avoir magnifiquement

interprété des œuvres de Pierre de la Rue, J.-P. Lécot, Pierre Colin, Nicolas Formé et Maurice Duruflé. Pour clore cette belle célébration, l'assemblée et les chanteurs ont été invités à partager un moment convivial autour d'un beau buffet préparé par les paroissiens de Vézenaz.

Pèlerinage en Pologne du 5 au 12 septembre

Sur les pas de... sainte Faustine... saint Jean-Paul II... saint Maximilien Kolbe. Pour plus d'informations et inscriptions, s'adresser au secrétariat de l'UP par téléphone au **022 751 12 90** ou par e-mail: **up.arve-lac@cath-ge.ch**

Flyer au fond des églises.

Premières communions

- 7 mai à Choulex
- 14 mai à Collonge et Meinier
- 21 mai à Saint Louis pour les enfants de Corsier
- 4 juin à Hermance et Vézenaz

Confirmations

- 3 juin à 17h à Puplinge par Mgr de Raemy

Secrétariat Unité pastorale Arve-Lac

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h. Route de l'Eglise 11, 1246 Corsier
Tél. 022 751 12 90. E-mail : up.arve-lac@cath-ge.ch

**Pour plus d'informations, veuillez consulter
notre site internet : <http://www.arvelac.ch>**

Editeur : Saint-Augustin SA, 1890 Saint-Maurice **Directrice générale :** Dominique-Anne Puenzieux
Rédactrice en chef : Dominique-Anne Puenzieux **Secrétariat :** tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36, bpf@staugustin.ch **Maquette :** Essencedesign SA, Lausanne **Rédaction locale :** Mgr Slawomir Kawecki, Anna Bello, Brigitte Laffont, Denis Lépine et Yvonne Sommer. **Contact magazine :** Martine Lebec, martine.lebec@bluewin.ch ou tél. 079 276 55 16 **Photo couverture :** Martine Lebec